



Ambivalence de l'imperfection chez les moralistes classiques

Des manquements du monde aux vertus du « laisser à penser »

Collectif : [L'Imperfection littéraire et artistique en Europe. Antiquité-xxi^e siècle](#)

Array

Array

Résumé : Cherchant à préserver une perfection esthétique en dépit des imperfections morales qu'ils ont pour mission de recenser, les moralistes classiques s'efforcent d'inventer de nouvelles stratégies littéraires leur permettant de dire au mieux les défauts de leurs contemporains. L'imperfection de l'écriture tient alors du *non finito* et constitue même une incitation à se défier d'une morale de l'être en lui opposant un « penser plus », une pensée toujours dynamique.

Nombre de pages : 767

Série : Rhétorique, stylistique, sémiotique, n° 9

ISBN : 978-2-406-12137-4

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.48611/isbn.978-2-406-12137-4.p.0409

Éditeur : Classiques Garnier

Array

Mots-clés : Moralistes, maxime, discernement, inachèvement, honnêteté

[Afficher en ligne](#)